

Editorial



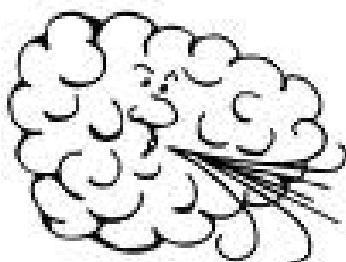
Nuage, nuages quelles retombées

?

*Un petit satirique suisse-romand d'avril
"Vigousse" titrait :
" Volcan et Vatican : le Ciel est bien ennuyé ! "*

Quel rapport entre l'un et les autres, me direz vous ? Pourtant la furieuse montagne grondait depuis longtemps et l'on savait que les plaques tectoniques en mouvement pouvaient la réveiller ! On savait aussi l'Eglise Catholique en profonde recherche mais au Vatican régnait un étrange silence... brusquement tout explose aussi, les digues se rompent, les protections cèdent. La cendre retombe sur nous, sur nos têtes comme dans la tragédie grecque.

Le premier nuage est passager et l'interruption des vols économiquement et touristiquement pénalisante n'est pas une crise fondamentale. Mais les autres nuages ... combien sommes nous à souffrir dans notre Eglise, combien sommes nous à désespérer ? Des prêtres, hommes " mis à part", consacrés, sont donc aussi vulnérables à



la faute et à la perversion que tout un chacun.

Resterons nous seuls dans notre trouble, notre peine et nos doutes ? Quelle aide attendre de nos frères en Chrétienté ? Pour nous foyers et familles mixtes, qui vivons de l'amour de l'autre, le ou la catholique attend de son conjoint non seulement une compréhension, mais le véritable langage de l'amour qui doit aller au delà des critiques et des "faut qu'on", "y a qu'a"

Dans notre société laïque et individualiste nos Eglises sont toutes diversement contestées, et pourtant l'attente de spiritualité est grande. Notre devoir de Chrétiens est de soutenir les Eglises surtout quand elles souffrent. Nous devons trouver ensemble le langage et les actions pour répondre aux difficultés de la mission que le Christ nous confie...et traverser les nuages !

« Nous avons besoin les uns des autres pour être prophètes les uns pour les autres, c'est à dire porter la nouveauté du Christ ... Nous sommes ainsi envoyés les uns vers les autres. Notre mission apostolique en dépend »
. Gill Daudé, pasteur de l'Eglise Réformée.

Julien VIELLE

L'assemblée générale de l'association

Vous en trouverez le rapport annuel sur notre site : www.affmic.org
Notre réseau se développe modestement : il paraît à ses membres actifs qu'il reste un témoin important de nos engagements passés et actuels dans le chaos du paysage œcuménique. Que cela nous incite tous à retrousser nos manches !

Date de Pâques commune

Cette année, tous les chrétiens ont célébré la fête de Pâques à la même date, le dimanche 4 avril. Pour les chrétiens de Lille c'était une première de se retrouver ensemble, le matin de Pâques au lever du soleil sur le parvis de l'Eglise Saint Sauveur du centre ville. La maire de Lille avait refusé la demande faite de se rassembler place de la République en terrain neutre !

Ces rassemblements sont maintenant devenus une habitude comme à Lyon depuis 2002 au parc de Gerland et depuis 2007 sur l'esplanade de Nanterre (4000 personnes).



Nanterre

Lille

Depuis 1582, catholiques, protestants et orthodoxes célèbrent quelquefois la fête de Pâques le même jour, ils la célèbrent le plus souvent avec une ou quatre semaines de décalage : question de calendrier. C'est environ une année sur quatre qu'ils célèbrent Pâques à la même date. Mais nous connaissons une période assez exceptionnelle. Dans les années 2001-2010, il y aura eu quatre années à date commune de Pâques : 2001, 2004, 2007 et 2010. Et ce sera encore le cas en 2011, 2014 et 2017. Au total, sur une période de dix-sept ans (2001-2017), on comptera sept années à date unique de Pâques.

Une chose, en tout cas, est certaine : les chrétiens qui ont une sensibilité œcuménique désirent ardemment que les Églises ne tardent plus trop à revenir à une date de Pâques qui, tous les ans, soit la même pour tous les chrétiens.

Michel THOMAS

L'incompréhensible protestantisme !

La journée œcuménique, organisée par l'AFFMIC le 20 mars 2010, a rassemblé une quarantaine de personnes dans le centre spirituel du Hautmont près de Roubaix. Le matin, les deux orateurs ont fait chacun leur exposé. Après le repas, de très bons échanges ont eu lieu toute l'après-midi. En retour, nous avons eu des échos positifs des participants.

Une conférence à deux voix:

J-C. Eslin, sociologue et théologien, énonce d'emblée les sujets d'incompréhension du catholique à l'égard du protestant qui pèsent lourd dans ses rapports avec lui:

- la Réforme historique par la voix de Luther conteste le trésor de son Eglise et sa vocation de mère qui le protège. Plus de médiation, d'indulgences, de sécurité ! La séparation est vécue comme une rupture qui occasionne une blessure. Il voit donc le protestant comme un dissident, un individualiste, confiant uniquement en Dieu.

De la Réforme naît une Eglise alternative, ce que conteste l'Eglise catholique préservant par la papauté le caractère absolu et unique de la transmission. L'esprit critique ne fait pas partie de sa culture. Il éprouve une vraie difficulté à reconnaître le caractère positif d'une erreur.



F. Fleinert Jensen, pasteur, membre du groupe des Dombes, lui rétorque que malgré ces incompréhensions, nous habitons la même maison et qu'il ne s'agit que d'une querelle de famille ... Pourtant certains vont jusqu'à reprocher au protestant d'être à l'origine de la crise actuelle : individualisme et perte des repères de l'autorité. Mais celui-ci vit aussi depuis 500 ans avec une tradition : la grande tradition interprétative de la Bible sans caractère définitif, perpétuellement orientée vers une remise en question, refusant toute vérité une et normative.

Sa relation à Dieu est fondée sur le sens de cette parole donnée dans la Bible.

Sacralisation, tous prêtres, obéissance, norme, remise en question, vérité, qualité de présence : sur tous ces écueils il nous faut relire ensemble les mêmes textes bibliques, leur diversité ayant ouvert plusieurs interprétations séparatrices, alors qu'elles sont sources de richesses dans la diversité.

Ces quelques notes ne reflètent pas assez la richesse d'une journée : son titre pointant notre incompréhension (réciproque sur bien des points) oriente notre démarche œcuménique : encore et toujours comprendre pour mieux travailler ensemble à notre mission commune !

Brigitte et Julien VIELLE

**Week-end francophone
pour les foyers interconfessionnels
à Vaumarcus (Suisse)
18 et 19 septembre 2010**

L'association suisse des foyers mixtes (AFI-CH) organise la rencontre.



Elle aura lieu à Vaumarcus le camp, qui est situé au bord du lac de Neuchâtel, entre la ville du même nom et Yverdon, à la frontière entre deux

cantons. Tous les détails du camp sur <http://www.lecamp.ch/index.php?men=accueil>

Pour ceux qui viennent depuis Paris, nous viendrons volontiers vous chercher à Vallorbe (environ 3h de train). Et pour ceux de Lyon, nous ferons de même à Yverdon (durée du trajet idem, avec changement à Genève).

Interpellé par le repli confessionnel, les organisateurs nous interpellent à être travaillé par l'esprit de Dieu pour découvrir une nouvelle dynamique œcuménique.

Quant au contenu du week-end, nous aurons la chance d'avoir deux professeurs de théologie de haut vol : **l'abbé François-Xavier Amherd**, de l'université de Fribourg, et **Hans-Christof Askani**, de l'université de Genève, membre du groupe des Dombes. Ils nous parleront du repli confessionnel. Suivront des ateliers préparés par les conférenciers. Le reste du temps se partagera entre célébration, détente, partages, rencontres. Tout le programme sur www.repli.ch.

Les enfants sont les bienvenus et leur inscription est gratuite jusqu'à 18 ans. Un programme spécifique leur est consacré.

Nous espérons bien que vous répondrez nombreux à ce programme alléchant dont vous nous avez confié la charge !

A tous bientôt !

L'équipe de préparation

Pour mieux nous comprendre

Deux livrets à consulter.

Elaborés par des foyers mixtes de la paroisse



réformée de l'Annonciation à Paris ces livrets sont remis lors des célébrations de baptême et de mariage. Leur objectif : présenter le baptême ou le mariage dans l'église réformée aux Catholiques qui y assistent et faire référence aux

documents reconnus par les deux églises.



LE BAPTEME

Les familles participant pour la première fois à un office protestant sont ainsi mieux informées. Les livrets sont facilement adaptables à d'autres paroisses! Parlez- en !

Livrets disponibles sur notre site

www.affmic.org

L'EGLISE de MAISON



A l'invitation de Thomas KNIERPS, les Vielle et les Thomas ont participé à la journée consacrée aux Foyers Mixtes de ce colloque international qui

s'est tenu à Leuven en Belgique du 10 au 13 mars 2010. Nous y avons retrouvé le réseau des foyers Mixtes international (IFIN) avec Mélanie Finch, Ruth Reardon, Jean Baptiste Lipp, Antoine Arjakovsky.

Les contributions ont portées sur la relation entre l'Eglise Universelle et l'Eglise locale, qui inclut l'Eglise domestique.

Antoine Arjakovsky, théologien Foyer Mixte orthodoxe-catholique de Lviv en Ukraine, a fait une intervention remarquée.

L'ampleur de l'Eglise est présente à chaque niveau de la vie de l'Eglise sur terre. C'est vrai de la plus petite manifestation de l'Eglise, l'Eglise domestique, comme au niveau mondial. Ainsi l'Eglise domestique n'est pas seulement une partie de l'Eglise sur terre. Elle est vraiment et pleinement l'Eglise dans notre foyer. Mais comme familles interecclésiales nous pouvons clairement affirmer une vocation particulière. Nous sommes appelés à être « une Eglise » dans notre foyer. C'est un signe d'unité pour nos Eglises, nos voisins et pour le monde. Nous voulons travailler pour le moment où la reconnaissance des Foyers Mixtes sera mieux intégrée dans la vie de l'Eglise comme une

cellule, montrant une voie, une parmi d'autres, de l'unité de l'Eglise.

Georges Kilcourse théologien américain, décrit un mariage mixte comme une improbable grâce.

NOTE DE LECTURE

Antoine Nousis, *Lettre à mon gendre agnostique pour lui expliquer la foi chrétienne*. Genève, Labor et Fides, 2010, 104 p., 15 €

Vouloir expliquer sa compréhension de la foi chrétienne sous forme d'une lettre ouverte à son futur gendre, scientifique et agnostique, est une idée originale. Il s'agit essentiellement d'une réflexion biblique construite autour de ce que la Bible dit de l'humain et de Dieu. L'auteur examine d'abord l'histoire d'Adam et Eve et « son potentiel de vérité pour nous aujourd'hui » (p. 22) ; ensuite il développe quatre temps de la révélation de Dieu : création – alliance – incarnation – crucifixion. Ces deux parties centrales sont entourées d'une introduction, où il est notamment question de la crédibilité des disciples affirmant avoir vu Jésus après Pâques, et d'un chapitre sur la nature de la foi.

Le style est à la fois simple et vivant et les explications, comme souvent chez A. Nousis illustrées par des exemples rabbiniques, sont instructives et ne manquent pas de pertinence. Je suis sûr que le destinataire de la lettre a apprécié la clarté et l'honnêteté de son beau-père et, au moins du point de vue culturel et historique, a trouvé ces pages tout simplement intéressantes.

En effet, ce petit livre n'est pas une apologie de la foi chrétienne, mais une tentative pour dire qu'aujourd'hui encore cette foi est possible et que le jeu en vaut la chandelle. En même temps il soulève la question de savoir si les conclusions proposées sur la nature et la destinée de l'homme ne recèlent pas des éléments si universels qu'un humaniste non religieux puisse s'y reconnaître sans éprouver le besoin d'introduire le mot « Dieu ». Par contre, dès qu'il s'agit du sens de ce mot, la question se pose autrement. Ou bien on élimine a priori l'éventualité d'un tel sens, ou bien on cherche à comprendre l'esprit dans lequel les textes bibliques conçoivent

ce mot, sans forcément y trouver son compte. Dans le cas précis, tout le monde devrait comprendre comment les quatre temps cités



de la révélation biblique incluent un évidence progressif de l'être de Dieu et ainsi contredisent bien des images préconçues du divin ; néanmoins, une telle compréhension ne mène pas directement à une appropriation personnelle. Celle-ci se réalise autrement. Elle ne relève pas de la programmation théorique, mais d'un saisissement par un certain esprit qui ne serait pas étranger à un dessaisissement – de soi. Elle demeure en tout cas un don qui garde son mystère puisque ce don ne semble pas être offert à tous.

Ce livre lumineux pose bien le problème et ce n'est pas le moindre de ses mérites.

Flemming Fleinert-Jensen

